

Communiqué de presse

Médecins en faveur de l'Environnement (MfE), le 23 mars 2020

La crise du corona

La sécurité des centrales nucléaires ne doit pas être une affaire confidentielle!

L'autorité de surveillance suisse IFSN¹ a refusé tout renseignement sur l'influence qu'exerce le corona sur la sécurité des centrales nucléaires (CN). Envers les Médecins en faveur de l'Environnement (MfE), elle déclare même le sujet comme étant confidentiel. Les MfE ne vont pas tolérer cela et ils clarifient aussi des actions juridiques. Ils exigent: d'éteindre, plus raisonnablement, les CN où, le cas échéant, il manque du personnel plutôt que de courir un risque accru – justement pendant l'état d'urgence dû au corona.

En ce moment, notre société se trouve dans une situation très vulnérable. Qu'en serait-il si un accident dans l'une de nos centrales nucléaires venait se greffer à la crise du corona? Le Conseil fédéral a certes proclamé l'état d'urgence. Le pays est, en grande partie, à l'arrêt. Mais pas les centrales nucléaires (CN) de Beznau 1 et 2, de Gösgen ainsi que de Leibstadt. Malgré le corona, elles sont en service.

En France et en Angleterre: du personnel de sécurité de CN infecté

Mais le nouveau virus ne recule pas devant les petites équipes, très spécialisées qui surveillent les centrales nucléaires et garantissent la sécurité de l'installation. Le fournisseur français d'électricité «Electricité de France» (EDF) a récemment fait savoir **que trois de ses collaborateurs travaillant dans une centrale nucléaire ont été infectés** par le virus du corona. La situation peut devenir dangereuse: si leurs collègues tombent également malade, il pourrait s'ensuivre une surveillance déficiente des centrales nucléaires et même un accident nucléaire. C'est pourquoi, en Angleterre, la centrale nucléaire «Sellafield» a été éteinte, car **plus de 1000 employé(e)s sont en quarantaine**.

Pendant la crise du corona, l'IFSN déclare que la sécurité des CN est une affaire confidentielle

Et en Suisse? Les opérateurs et les opératrices des centrales nucléaires ont-ils été, du reste, soumis à un test de dépistage du corona? Combien sont infectés? Y a-t-il suffisamment d'équipes de remplacement spécialisées prêtes à assurer la sécurité? C'est ce que les MfE voulaient apprendre de l'IFSN. Mais notre autorité de surveillance pourvue de compétences étendues a refusé de communiquer toute information. Elle a, sans autre forme de procès, déclaré que le sujet «Corona et sécurité des CN» était **une affaire confidentielle**.

La sécurité des CN est d'intérêt public

«Je suis indigné!», déclare le Dr. méd. Alfred Weidmann, vice-président des MfE. «Les éventuels risques dans nos centrales nucléaires, en raison des collaborateurs infectés par le corona ou malades, nous concernent tous directement. Pendant un état d'urgence, cela est justement une question d'intérêt public de la plus haute importance. Si un accident

¹ Inspection fédérale de la sécurité nucléaire IFSN.

nucléaire grave survient en Suisse, à forte densité de population, notre pays n'existera plus **sous sa forme actuelle**», explique le médecin.

Arrêter les centrales plutôt que d'autoriser un risque accru

Les MfE n'acceptent pas ce verdict de l'IFSN. Ils clarifient, le plus vite possible, comment l'IFSN peut être contrainte à publier des informations sur le corona et la sécurité des CN.

Cette dernière ne doit pas être confidentielle, et à plus forte raison, pendant une situation d'urgence comme la pandémie de corona. Mieux vaut éteindre maintenant, le cas échéant, les CN concernées plutôt que de risquer, en plus de la crise du corona, une catastrophe nucléaire.

Informations de fond:

Accident nucléaire en Suisse : La protection d'urgence est-elle prête? (ÉCOSCOPE 2016)

Contact:

Dr. Martin Forter, Directeur des MfE

061 691 55 83

Dr. méd. Alfred Weidmann, Vice-président des MfE

052 659 15 46